

UFR Etudes Interculturelles de Langues Appliquées

Enquête sur le marché de la traduction

Evolution professionnelle des anciens du DESS/Master 2 ILTS

Méthodologie

Les données de ce document sont issues du sondage réalisé par le master ILTS en mai et juin 2008, auprès de l'ensemble des anciens du DESS/Master 2, des promotions 1991 à 2007. Elles visent à fournir un panorama des métiers de la traduction sur ces vingt dernières années.

Dix-sept promotions de 35 à 40 étudiants se sont succédées, ce qui représente un nombre estimé entre 600 et 700 anciens. Tous ne sont plus en contact régulier avec leur master, mais l'association des anciens, l'AJIL, et le phénomène de réseau a permis d'obtenir

149 réponses, sur lesquelles sont basés les résultats de cette enquête.

Proportion de répondants sur les trois dernières promotions :

100% de la promotion 2007

76% de la promotion 2006

68% de la promotion 2005


Bureaux :
019 et 020

7 Rue Watt

Adresse postale :
Master ILTS-UFR EILA -
case 7002
Batiment Biopark
7 rue Watt
75205 Paris Cedex 13

tél. +33 (0) 1 57 27 56 64

www.eila.univ-paris-diderot.fr



La quasi-totalité des promotions sont représentées (excepté 1991 et 1993), bien qu'en nombre de répondants décroissant avec l'ancienneté.

Ces réponses, en nombre significatif (20% de la totalité des anciens étudiants), sur une période étendue, ont permis diverses comparaisons :

- entre anciens et nouveaux diplômés,
- entre indépendants et salariés,
- rémunération selon le métier exercé,
- etc.

Anciens/nouveaux diplômés

Ont répondu :

74 professionnels diplômés des trois dernières promotions

75 professionnels diplômés des promotions antérieures

Salariés/Indépendants

Les salaires exprimés sont des salaires bruts annuels en k€. A des fins de comparaison, les données concernant les indépendants sont traitées séparément de celles concernant les salariés.

Autres paramètres

Des questions plus spécifiques à la sortie de diplôme et aux étudiants en alternance ont été posées à l'ensemble des sondés :

- durée de recherche du premier emploi?
- êtes-vous en activité actuellement?

Volontairement, aucune question n'a été posée sur la différence entre les étudiants apprentis ou en alternance mais non-apprentis, ou sur les différences de métier entre IL et TS, l'objectif de la formation étant de donner le même diplôme et les mêmes conditions d'accès au marché du travail à tous ses diplômés. A ce titre, nos données diffèrent de celles collectées par notre centre de formation par l'apprentissage, qui concernent uniquement les apprentis.

Enfin, nous recommandons de compléter la lecture de ce document par l'enquête réalisée par l'APEC sur les métiers de la documentation et de la traduction, disponible sur http://jd.apec.fr/delia/MarcheEmploi/Fiches-apec/fonctions-plus/currentTopic_TOP_240/currentTopic_ART_null/motherTopic_TOP_240/motherTopic_ART_null/currentArticle_ART_10481/backArticle_ART_6696/Des+donn%C3%A9es+pour+comprendre+le+march%C3%A9+de+l+emploi.html .



Evolution de l'ensemble des professionnels

Un métier exercé avec passion...mais des salaires à la peine.

Comme l'indique l'APEC, les salaires dans la traduction font partie des plus faibles parmi les diplômés à bac+5. Les anciens du master ont une moyenne de salaire exactement égale à la moyenne indiquée par l'APEC : **la moyenne des salaires est de 30k€.**

Les salaires de début de carrière indiqués par les anciens sont inférieurs à ceux indiqués par l'APEC. Se pourrait-il que la différence tienne à ce que l'APEC recense les salaires annoncés par les entreprises, et notre enquête les salaires d'embauche effectifs ?

On note malgré tout une évolution avec l'ancienneté : 27 k€ pour les dernières promotions, et autour de 33k€ au delà de trois ans d'ancienneté.

Taux d'activité très satisfaisant

Le taux d'activité tous statuts confondus s'élève à **93% des sondés.**

13 personnes sur 149 sont en recherche d'emploi, 3 indépendants annoncent un revenu nul ou en dessous de 10k€.


Insertion facile des diplômés

Grande force de l'alternance, **71 % des diplômés du master (toutes années confondues) ont trouvé un emploi en moins de trois mois.** Le dernier chiffre établi par le CFA indiquait 98,4% en 2007, sur les apprentis uniquement.

42 % des diplômés trouvent immédiatement (en partie dans leur entreprise d'apprentissage)

51 % trouvent en moins d'un mois.

42 % trouvent immédiatement en sortie de diplôme : soit parce qu'ils ont été embauchés par l'entreprise où ils ont effectué leur apprentissage, soit parce qu'ils ont commencé leur recherche avant de terminer l'année d'alternance.



Les personnes en recherche d'emploi se concentrent sur la dernière promotion. Ceci peut être dû soit à un durcissement du marché, soit à un temps de réflexion personnelle en fin de cursus sur le projet professionnel (notamment deux déménagements pour aller vivre sous des cieux plus cléments 6 mois après l'obtention du diplôme). L'année qui suit le master est l'année de fin de cursus pour tous les étudiants en formation initiale. Un certain nombre décide alors de partir à l'étranger, faire le tour du monde, déménager, faire un stage dans les institutions internationales type ONU ou Union européenne. Un autre biais expliquant ce nombre assez élevé de recherche d'emploi sur la dernière promotion est le fait d'avoir obtenu 100% de réponses, sachant que les demandeurs d'emploi sont les derniers à répondre à ce type d'enquête.

Un emploi lié à la formation

88% des répondants indiquent que leur emploi **correspond tout à fait ou en partie à leur formation** : 64% totalement, 24% en partie.

La formation Master 2 ILTS permet donc bien une insertion dans le monde professionnel de la traduction et de l'ingénierie linguistique.

Des conditions d'exercice extrêmement diverses.

Dans le secteur de la traduction, les conditions d'exercice sont extrêmement diverses et les temps partiels voulus sont fréquents, mais nos chiffres ne permettent pas de préciser temps plein ou partiel. Les salaires indiqués correspondent parfois à des temps partiels, ce qui fait baisser les moyennes, car l'enquête ne permet pas de distinguer tant complet et tant partiel.

Il s'agit également de métiers majoritairement féminins, et de diplômés âgés de 21 à 40 ans. Les arrêts pour congé parental ou les temps partiels choisis sont donc fréquents, les chiffres ne précisent pas les choix de vie.

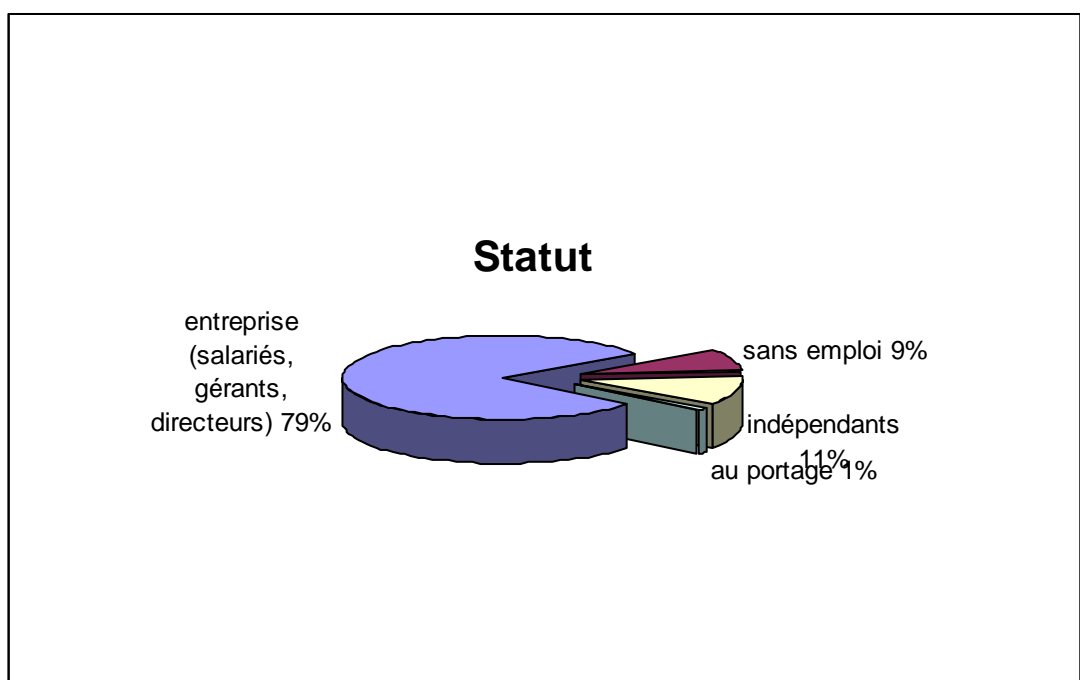
Autre paramètre, les lieux d'exercice de la profession peuvent donner une valeur toute différente au salaire et aux conditions d'exercice : certains exercent aujourd'hui en Allemagne, Espagne, au Royaume-Uni, au Canada, en Suisse. Enfin, les salariés d'organisations internationales touchent un salaire exonéré d'impôts sur le revenu.



Les salariés

Le choix du salariat

79% des répondants travaillent en entreprises



Statut professionnel de répondants

110 salariés sur 149 répondants sont salariés (ou gérants ou dirigeants d'entreprise de traduction n'ayant pas le statut indépendant). L'une des spécificités des traducteurs formés en ILTS est celle-ci : 60 % des traducteurs en France sont indépendants, mais 79 % des anciens du master travaillent en entreprise !

Les salaires des anciens du master sont en ligne avec les salaires indiqués par l'APEC pour la profession : 30k€ de moyenne sur l'ensemble des répondants.



A noter que salaire moyen et salaire médian sont absolument identiques, ce qui veut dire que les salaires ne sont pas marqués par des écarts importants : il n'y a pas une moitié des salariés payés dans la fourchette basse et une dans la fourchette haute, mais des salaires qui se répartissent sur toute l'échelle.

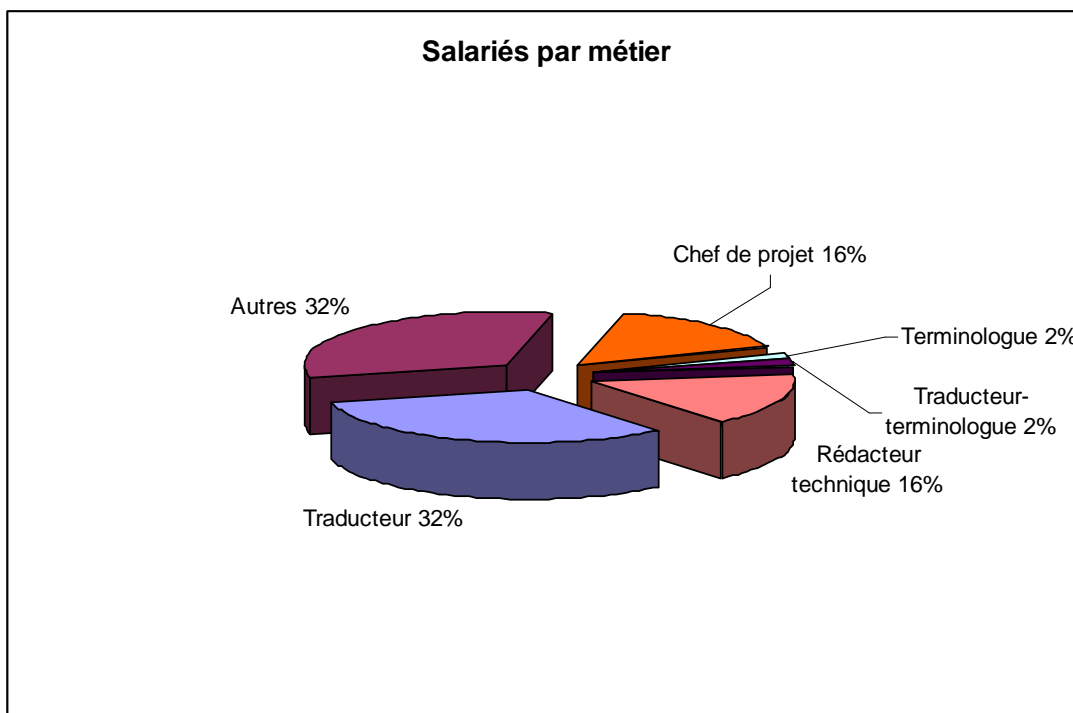
Salaire médian : 30 k€
Salaire moyen : 30 k€
Salaire moyen des trois dernières promotions : 27 k€
Salaire moyen des promotions antérieures : 33 k €
Salaire minimum : 13 k€ (indemnisation de stage)
Salaire maximum : 56 k€

67% des répondants ont un salaire compris entre 24 et 40k€, l'écart de revenu est donc plus important que pour la moyenne nationale indiquée par l'APEC (80% dans la même fourchette).



Quel métier ?

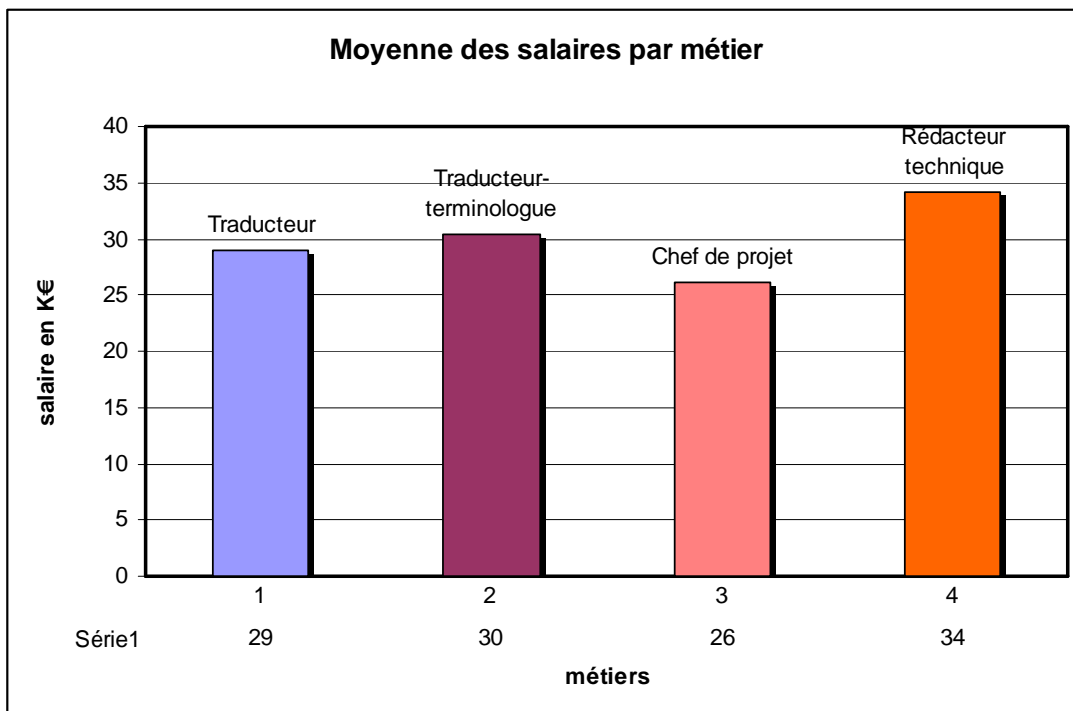
88% des répondants ayant un **métier correspondant totalement ou partiellement à leur formation**, en toute logique les métiers exercés sont des métiers de la traduction.



Types de métiers exercés par les répondants



Quelle moyenne de salaires par métier ?



salaires moyen pour les salariés hors chercheurs d'emploi

On constate, ce n'est pas vraiment une surprise, que c'est le métier de la rédaction technique qui est le plus rémunérateur, avec une moyenne de 34 k€. Plus étonnant : les traducteurs sont mieux payés que les chefs de projet ! Une variable pondère légèrement ces résultats : les rédacteurs techniques sont souvent des professionnels ayant plusieurs années d'ancienneté (les promotions plus récentes s'orientent vers le master CDMM qui a été spécifiquement créé pour répondre aux besoins de rédaction technique depuis 2000). Quant à la gestion de projet, c'est un métier qui recrute beaucoup de jeunes professionnels, mais propose peu d'évolution de carrière.



Qui sont les « Autres »

Parmi les autres professions indiquées, les fonctions restent massivement dans le domaine de la communication.

Les métiers proches de la traduction incluent : Gérante agence traduction, Traducteur-rédacteur, Rédacteur médical, Chef de projet de traduction et traductrice, Traductrice et webmaster et chargé du marketing, Relecteur/rice, Testeur localisation de jeux vidéo, ingénieur qualité, Responsable de la relation université – entreprises master ILTS, Consultant GED - Chef de projet, Commercial dans une agence de traduction

Les autres catégories sont :
les **métiers de l'édition** (Traductrice-secrétaire d'édition indépendante, Assistante d'édition salariée)

les métiers de la formation et de l'enseignement (Coordinatrice d'un cursus de formation, Professeur des écoles, Responsable de la formation des langues, Professeur de français en GB, Formateur pour adultes)

les métiers liés à l'informatique (Consultante en système d'informations, Développeur web, Responsable IT, Webmaster/Développeur)

les métiers de l'assistanat (Assistante commerciale, Assistante de direction, Assistante et traductrice)

les métiers de la communication (Documentation supervisor, Consultante relations publiques, Chargée de communication, Journaliste dans la presse mensuelle nationale).

On compte également un Marketing manager, un Gestionnaire en comptabilité, ainsi qu'une ou deux évolutions plus atypique : une fleuriste ; un traducteur-paysagiste



Les personnes en recherche d'emploi

13 personnes sont en recherche d'emploi, dont 7 sur la dernière promotion. Ce qui soulève quelques questions : est-ce parce que la conjoncture est particulièrement difficile ou est-ce en partie un choix ?

Les commentaires ajoutés aux chiffres par les répondants apportent quelques précisions. A la question "Pourquoi n'êtes-vous pas en activité", les réponses sont :

- « Séjour linguistique de 2 mois en 2007, puis recherche d'emploi depuis janvier 2008 »
- « Divers projets : étude du japonais, spécialisation, préparation pour me mettre à mon compte »
- « Déménagement » vers Toulouse, la Bretagne, l'Allemagne ...
- « Congés + Recherche de poste salarié »

Parmi les jeunes diplômés, certains sont entre deux contrats au moment du sondage après un premier CDD (ce sont les mêmes qui ont indiqué « moins d'un mois pour leur recherche de premier emploi), ou viennent de terminer un CDD qui avait prolongé leur apprentissage mais n'a pas donné lieu à une embauche.

Les témoignages ci-dessus semblent indiquer que la première année professionnelle est autant une année d'ajustement en fin de scolarité qu'une année d'entrée dans la vie professionnelle, d'où les périodes de congé (voyages de plusieurs mois une fois les études finies, stages dans les institutions internationales), sur-spécialisations (ajout d'une langue) et déménagement (dans les régions de France ou à l'étranger).



Les indépendants

13% des répondants sont à leur compte, en profession libérale, à l'Agessa, en coopérative ou au portage.

19 personnes en statut indépendant ou au portage sur 141 répondants. C'est faible. Certains professionnels me suggèrent que les indépendants auraient moins répondu au sondage, ce n'est qu'une supposition. Sur cette catégorie, les conclusions de cette enquête seront beaucoup plus prudentes car la base statistique est trop faible pour être représentative. Quelques données néanmoins : à la différence des salariés, les indépendants ont un niveau de rémunération extrêmement contrasté : les rémunérations sont soit bonnes à très bonnes, soit très faibles. Les moyennes ne sont donc pas très représentatives. Il semble qu'il y ait d'un côté les indépendants qui ont une clientèle développée, et qui en font un vrai choix de carrière, et d'autre part quelques personnes qui n'ont pas réellement développé de clientèle pour différentes raisons.

Moyenne de rémunération indiquée : 33,5 k€, sur lesquelles il faut compter ...10 à 55% de charges selon les statuts ! Une indépendante qui facture des clients anglais parle de 57% de charges, une autre indépendante à l'Agessa parle de 10 à 12% de charges.

Portage

Nous n'indiquons pas de moyenne pour le portage...n'ayant eu que deux réponses dans cette catégorie. C'est une solution qui se développe, permettant de déléguer la gestion et les aspects comptables et de profiter d'un statut de salarié tout en choisissant ses clients. Le coût en est 8 à 12% des sommes facturées en sus des charges.

Choix de vie

Côté choix de vie, une ancienne indique qu'elle s'est mise à son compte mais ne travaille à peu près pas car elle s'occupe de ses deux enfants « je me suis mise en quelque sorte en congé parental ».

Taux d'activité

Trois personnes ont indiqué une activité de 0. En l'absence de précisions, nous ne savons si cela est voulu ou subi.



Conclusions

Le taux d'activité et les chiffres sur la durée de recherche de premier emploi montrent les grands points forts de la formation en alternance, qui permet une excellente insertion professionnelle. L'analyse des métiers exercés montrent d'autre part que le master 2 ILTS ouvre réellement les portes de métiers concurrentiels.

Les chiffres pour la dernière promotion révèlent toutefois une relative difficulté d'insertion dont la cause reste à déterminer : problème conjoncturel sur le marché, première année de travail comme année d'ajustement, ou bien le fait d'obtenir 100% de réponses, ce qui est extrêmement rare en statistique et apporte un biais dans les réponses.

L'analyse des métiers exercés montrent l'indéniable montée en puissance de la rédaction technique, la surprise venant des moyennes de salaire plus élevées dans la traduction salariée que dans la gestion de projet.

Côté salaires le décor est clairement posé par l'APEC dans son enquête de 2007 : « L'analyse des rémunérations proposées dans les offres d'emploi publiées sur Apec.fr en Documentation, traduction montre que celle-ci sont parmi les plus basses. ». Dans ce contexte, les anciens du master 2 ILTS se situent dans la moyenne des rémunérations, toutes années confondues. Aux professionnels de tirer profit des résultats de cette enquête pour ne pas faire partie des fourchettes basses...

Derniers points, tous les chiffres du monde ne diront pas pourquoi tant de personnes souhaitent exercer un métier qui est avant tout une collection de passionnés. Nombreux sont les étudiants du master qui choisissent de quitter un métier extrêmement rémunérateur pour se réorienter et choisir un mode de vie radicalement différent : se mettre à leur compte, travailler d'où ils veulent, choisir leur horaires, leur vacances, ou faire un travail en harmonie avec leurs convictions. La traduction est un métier aux conditions d'exercice extraordinairement diverses.

Cécile Le Bourdon
Responsable Relations Université-Entreprises
UFR EILA
Master 2 ILTS
Université Paris Diderot